

DEMARCHE ARTISTIQUE

Les idées les plus centrales dans mon travail artistique prennent source dans ma fascination pour les particularités de la conscience et de l'expérience humaine, notre place dans le monde et notre relation à notre environnement. Mes réflexions tendent à questionner le sens de l'existence et de nos activités en contraste avec la vastitude universelle.

Ma récente série de dessin, *Cogitographes*, est composée de montagnes imaginaires tracées à l'encre de chine sur papier. Ces montagnes ne sont pas planifiées ou visualisées en avance. Elles apparaissent plutôt au cours d'un processus spontané de traçage que je contrôle juste assez pour lui donner cette forme symbolique représentative de mes racines et de mes souvenirs les plus anciens. Comme leur nom l'indique, je considère ces dessins comme des traces enregistrées de mon activité cognitive. Elles évoquent l'absence et la nostalgie. Leur imprécision et leur nature irréelle rappelle la fragilité et l'imperfection de la mémoire. En sommes, les *Cogitographes* sont des traces fixes d'activités temporaires, la capture éparse de fragments du temps qui passe.

Ce projet a spontanément évolué vers l'abstraction alors que mes intérêts et mes préoccupations se sont transformées et ont pris une nouvelle direction avec le temps. De fait, je porte de plus en plus de curiosité quant au processus de création lui-même. Ce qui était avant reconnaissable comme montagne est par conséquent devenu des motifs plus proches de cartes topologiques. Puis, mes dessins ont commencé à ressembler à des fluctuations dynamiques comme des ondes sonores ou des mouvements météorologiques. Ainsi, les pensées ou les émotions qui ont initialement donné l'impulsion au dessin se détachent de moi au moment où je les traces sur le papier, gagnant une certaine autonomie. Leur aspect conceptuel est alors soumis encore plus librement à l'interprétation du spectateur qui peut y projeter ses propres réflexions.

Présentement, j'ai l'intention de continuer à développer mes dessins en série, jusqu'à atteindre leurs limites et à les voir évoluer en quelque chose d'autre. Je souhaite aussi développer de nouveaux projets explorant le phénomène d'abstraction et les processus de création et d'inscription tout en cherchant à maîtriser mieux d'autres médias comme la sculpture, l'audio-visuel et l'imprimerie.

De plus, je travaille en ce moment sur deux projet en collaboration. L'un avec un artiste et musicien péruvien basé à Londres, dont devrait émerger une performance alliant dessin et musique expérimentale ; l'autre avec un astrophysicien danois basé à Copenhague, qui vise à explorer et interpréter la structure particulière et l'immensité du cosmos sous un jour artistique en se basant sur des données scientifiques et des discussions philosophiques.

Mon travail est basé sur la pratique, c'est à-dire qu'il est dépendant du processus de création lui-même et évolue en fonction des découvertes et accidents qui en résultent. De plus, il s'inscrit toujours dans son environnement temporel et spatial. En effet, mes travaux, en particulier ceux réalisés dans des médias audiovisuels ou tridimensionnels, s'inspirent de leur milieu matériel, architectural, culturel ou sensoriel. Ils sont toujours inscrits dans un contexte temporel historique, universel ou relatif à ma temporalité individuelle.

Mes projets, qu'ils soient en solo ou en collaboration, cherchent aussi à comprendre le rôle de l'art dans notre monde contemporain et à inscrire mon travail dans un dialogue pluridisciplinaire. Ils ont pour but de confronter le spectateur à ses propres positions conceptuelles afin de provoquer une réflexion portée sur certaines considérations liées au contexte dans lequel mon travail s'inscrit.

Valentine E. Bossert, 2017